

doit servir d'aliment à la jeune larve, comme ceux des Nécrophores, des Charançons etc., etc. ; dans certains cas, ils sont accouplés, ou réunis en tas, boules, rosettes, etc. ; dans d'autres, comme chez certains Papillons nocturnes, ils forment une espèce de bague qui entoure une branche. Presque toujours ils sont enduits d'une certaine matière glutineuse, quelquefois très consistente, qui les fait adhérer aux endroits où ils sont déposés, et qui les protège contre les injures du temps. Les Nèpes et les Ranâtres, qui vivent dans l'eau, enfoncent leurs œufs dans les tiges des plantes aquatiques ; et comme s'il y avait danger qu'enfoncés trop avant ils ne pussent parvenir à l'éclosion, ces œufs sont munis à l'une de leurs extrémités, de lames redressées, qui en s'appuyant sur la surface des tiges, empêchent qu'ils ne puissent être enfoncés davantage. Les Cousins qui déposent leurs œufs dans l'eau, parviennent en se croisant les pattes postérieures, à les disposer en une espèce de petite nacelle qui glisse sur la surface de l'eau, sans qu'une seule goutte puisse pénétrer à l'intérieur.

Les Blattes (coquerelles) nous offrent une singulière disposition à l'égard de leurs œufs ; ce ne sont pas de véritables œufs que pond la femelle, mais bien une *capsule* ou un *étui* d'œufs. Cet étui, suboviforme, de la moitié du volume de l'abdomen, renferme 16 à 18 œufs rangés sur deux rangs.

La nature a épargné à certains insectes, comme aux Pucerons, aux Kermès, etc., le soin de chercher un abri pour leurs œufs, en faisant servir leur propre corps à cet usage. Aussitôt que la femelle, chez ces insectes, est fécondée, elle se fixe à une branche, et son corps prend de suite un développement anormal, si bien que pattes, antennes et autres appendices extérieurs disparaissent. Le ventre paraît alors s'adapter exactement à la surface de la branche ; cependant à mesure qu'un œuf est expulsé, il vient prendre place sous le ventre même de la femelle, et aussitôt la ponte terminée, celle-ci meurt, et son corps, semblable à une simple écaille, demeure fixé à la branche pour servir de couverture aux œufs, jusqu'au moment de leur éclosion.

Quelques insectes, à l'instar de certains reptiles, produisent des œufs non encore parfaitement conformés, c'est-à-dire que ces œufs prennent eux-mêmes de l'accroissement avant de donner naissance à des larves, tels sont les Fourmis, certains Ichneumons, etc.

Le nombre d'œufs que pond chaque femelle est très variable, avec les différentes espèces ; il peut s'étendre de 1 jusqu'à 400 ou 500.

Les œufs sont toujours déposés dans le lieu où la jeune larve, au moment de son éclosion, pourra trouver la nourriture qui lui convient ;